



Parcours en histoire des arts au musée
des beaux-arts de Bordeaux
du XVIII^e au début XIX^e siècles

Le cartel

Nom et dates de l'artiste



Eugène Delacroix
(Saint-Maurice, 1798-Paris, 1863)

Titre de l'œuvre



La Grèce sur les ruines de Missolonghi

Date de l'œuvre



1826, Huile sur toile



Supports, matériaux

Date d'achat de l'œuvre



Achat de la Ville à l'artiste, 1852

Traduction du cartel en anglais



Greece on the ruins of Missolonghi

1826, Oil on canvas

Purchased by the City, 1852.

Le portrait au XVIII^e siècle

cycle 2



Thomas Lawrence (1769-1830)
Portrait de John Hunter, XVIII^e siècle,
Huile sur toile



François-Louis Lonsing (1739-1799) *Portrait de monsieur et madame Jean-Baptiste Mareilhac, devant la Louvière*, vers 1798,
Huile sur toile

Le portrait au XVIII^e siècle, cycle 3



Jean-Marc Nattier (1685-1766)
*Etude pour le portrait de Marie-
Josèphe de Saxe,*
vers 1750, Huile sur toile



Sir Joshua Reynolds
(1723 –1792)
*Portrait de Richard
Robinson, 1775,*
Huile sur toile



Johann-Friedrich-August Tischbein (1750-1812)
Frédérique-Louise-Wilhelmine, princesse d'Orange-Nassau
1788, Huile sur toile

Le paysage au XVIII^e siècle

cycle 2



Attribué au chevalier Voltaire (dit) Voltaire, Pierre Jacques (1729- 1802). *Incendie d'un port la nuit*, 1760 (vers), Huile sur toile

Le paysage au XVIII^e siècle, cycle 3



Gabriel Allegrain (1710-1795), *La Fuite en Egypte*, 1716, Huile sur toile

Le paysage urbain au début du XIX^e siècle

cycles 2 et 3



Pierre Lacour (1745-1814), *Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux dits des Chartrons et de Bacalan*, 1804-1806, Huile sur toile

Les natures mortes

cycles 2 et 3



Roland de la Porte, Henri Horace (1724-1793), *Nature morte à la vielle*, Huile sur toile

Les natures mortes

cycle 3



Jean-Baptiste Siméon Chardin
(1699-1779),
*Nature morte aux morceaux de
viande*, 1730, Huile sur toile

La scène de genre

cycles 2 et 3



François André Vincent (1746-1816), *La leçon de labourage*, 1798, Huile sur toile

La peinture mythologique

cycle 2



Johan Zoffany (1733-1810), *Vénus sur les eaux*, 1760, Huile sur toile

La peinture mythologique

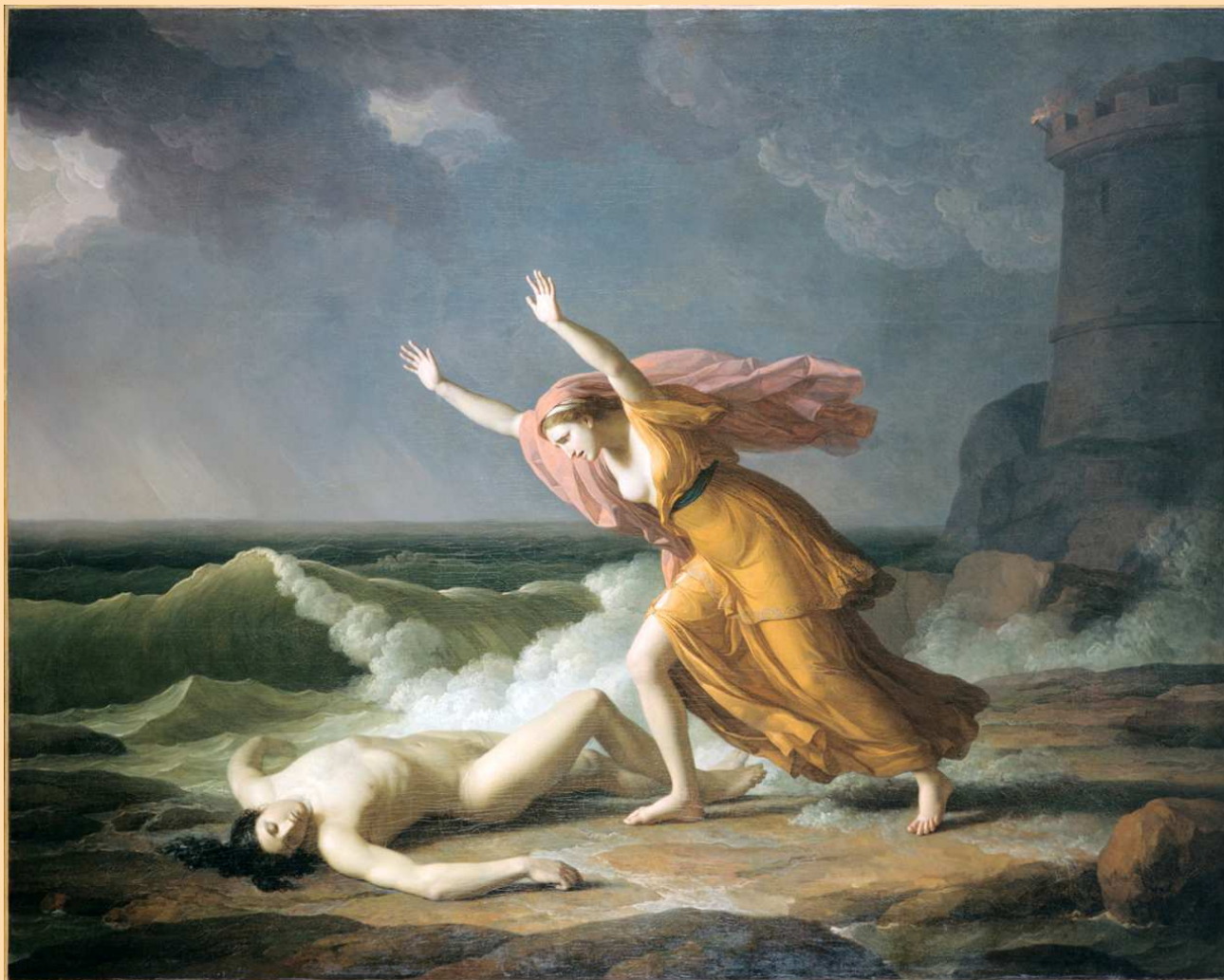
cycle 2



Antonio Bellucci (1654–1726), *L'Amour jaloux de la Fidélité*, XVIII^e siècle, Huile sur toile

La peinture mythologique

cycle 3



Jean-Joseph Taillasson (1745-1809), *Léandre et Héro*, 1798, Huile sur toile

La peinture mythologique

cycle 3



Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833), *Énée racontant à Didon les malheurs de Troie*, 1817, Huile sur toile

La peinture classique

La peinture classique choisit les sujets nobles et de préférence inspirés de l'antiquité ou de la mythologie gréco-latine: la composition et le dessin doivent primer sur la couleur, le concept sur la séduction des sens.

Le classicisme est un courant artistique qui s'oppose au mouvement baroque, au niveau de la facture, de la composition ou des sujets traités. Après les excès du **Maniérisme**, un certain nombre de peintres du XVII^e et XVIII^e siècles décident d'une sorte de retour à l'ordre et souhaitent retrouver l'équilibre et la perfection atteinte notamment par les artistes de l'antiquité et retrouvée par les peintres de la fin de la Renaissance.

La composition est donc presque toujours symétrique ou au moins équilibrée.

Les personnages toujours ramenés à des proportions plus réduites sont représentés en pied, le hors-cadre étant quasiment banni. D'autre part, le décor, et tout particulièrement la nature, doit refléter et créer comme un « écho » au sujet principal et reprendre les mêmes thèmes.

Les représentants les plus éminents de la peinture de l'époque classique (1650 - 1750) sont **Nicolas Poussin**, **Philippe de Champaigne**, Claude Gelée (dit **Le Lorrain**) et **Charles Le Brun**. Si le classicisme est défini en général comme un art dépendant de la volonté absolutiste, les premiers maîtres reconnus du classicisme dans la sphère picturale sont atypiques : **Nicolas Poussin** et Claude Gelée, dit **le Lorrain**, ont fait carrière à Rome, quant à **Philippe de Champaigne**, s'il est sous Louis XIII et la Régence un peintre proche du pouvoir, son rapprochement du jansénisme persécuté par Louis XIV, l'éloigne à la fin de sa vie, du souverain et de l'Académie.

Le rococo

Le style rococo apparaît en France sous la Régence et culmine vers 1745 sous le règne de Louis XV. Il supprime le classicisme, qui a marqué le règne de Louis XIV. Il résulterait d'une association du mot français **rocaille**, qui désigne une ornementation imitant les rochers et les pierres naturelles et la forme incurvée de certains coquillages et du mot italien **baroco** : « baroque ». Les peintures sont caractérisées par de nombreuses couleurs pastel et des formes incurvées. Les peintres décorent leurs tableaux d'anges chérubins et de tous les symboles de l'amour. Le portrait est aussi un style très en vogue. Certaines peintures représentent des scènes coquines et lestes pour l'époque. Jean-Antoine Watteau (1684-1721) est considéré comme le premier grand peintre rococo. Il a eu une influence sur ses contemporains : François Boucher (1703–1770) et Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), deux maîtres de la fin de la tendance rococo en France.

La peinture néoclassique

La peinture néoclassique est un courant pictural issu du néoclassicisme qui apparaît à la seconde moitié du XVIII^e siècle dans les années 1760 jusqu'aux débuts du XIX^e siècle vers 1824, succédant au rococo, et précédant la peinture romantique. Le néoclassicisme en peinture se situe dans un mouvement de retour à l'antique. Il évolue vers un style de plus en plus rigoureux, détaché de l'influence du rococo. Ce courant pictural propose une nouvelle manière de peindre dans le choix d'une composition inspirée des bas-relief antiques, de tons sombres, des sujets inspirés de l'histoire antique ou de la mythologie, d'une technique lisse ne laissant pas apparaître de traces de brosses

Jean Joseph Taillasson (1745-1809) acquit, du moins de son vivant, une notoriété honorable avant de sombrer dans l'oubli. Il est représentatif du courant néo-classique.

La référence aux programmes de 2008

Cycles 1 et 2 : La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer.

Cycle 3 : L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

l'enseignement de l'histoire des arts se fonde sur trois piliers : **les périodes historiques, les six grands domaines artistiques et la liste de référence.**

Le grand domaine artistique concerné :

Les « arts du visuel » : arts plastiques.

La liste de référence :

Les Temps modernes

Des peintures et sculptures de la Renaissance, des XVII^e et XVIII^e siècles (Italie, Flandres, France).

Le XIX^e siècle

Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux (néo classicisme, romantisme, réalisme, impressionnisme) ; un maître de la sculpture.

Le XX^e siècle et notre époque.

L'élève connaît :

Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux contemporains ; une sculpture.